NKUL MVAMBA

Diocèse d'Obala 30 1987 2017

"Avance au large et jetez les filets" Lc 5,4

Bulletin de Liaison du Diocèse d'Obala N° 088 - Février 2018 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

SPÉCIAL CARÊME

15 IDÉES POUR BIEN VIVRE SON CARÊME

ZOOM

LE PROJET CATHÉDRALE : PLACE À UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

«Tous Ensemble pour Construire la Maison du Seigneur»

Sommaire

Prière pour les jeunes

Seigneur, nous te prions pour nos jeunes

Apprends-leur comment professer leur foi, comment faire don de leur amour, comment communiquer leur espérance aux autres. Fais d'eux des témoins crédibles de ton Évangile, dans un monde qui a tant besoin de ta grâce qui sauve. Fais d'eux le nouveau peuple des Béatitudes pour qu'ils soient le sel de la Terre et la lumière du monde. Au début du troisième millénaire chrétien, Marie, Mère de l'Église, protège et guide ces jeunes hommes et ces jeunes femmes du XXIe siècle. Amen.

Pape Jean-Paul II

Campagne de carême

Pour soutenir les œuvres caritatives dans l'Eglise, la Coordination Diocésaine de la Caritas distribuera les enveloppes dès le Mercredi des Cendres à tous les chrétiens du Diocèse par le biais de leurs curés. Les fidèles du Diocèse devront y mettre leur contribution et les remettre à leurs curés le 18 mars, 5ème Dimanche de carême, qui se chargeront à leur tour de les déposer à la Coordination Diocésaine de la Caritas. C'est donc cette structure qui aura en charge de redistribuer l'effort de carême selon les directives contenues dans la Circulaire des Evêques du Cameroun.

Éditorial 03

Zoom 04-05

Projet Cathédrale d'Obala : place à une nouvelle dynamique

Développement ..... 06 - 07

Cultures maraîchères à Obala : l'AGRde la saison sèche

Nouvelles ..... 08 -09

- Présentation des voeux au père évêque
- La création d'une nouvelle coopérative pour les femmes des bikoan
- Minsanté - Diocèse d'Obala : ensemble pour le bien-être des populations
- Projet Cathédrale : l'équipe de communication fait le point
- Paroisse Saint Conrad de NKol Ebassimbi : visite Pastorale du Père Eveque

Regard 10

Les artisans du trentenaire : Mgr Boniface Mbeng, tout premier Vicaire Général du Diocèse d'Obala (1929-1998)

Evènement 11

Huitième anniversaire d'ordination épiscopale de Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei

Focus 12-13

Huitième anniversaire d'ordination épiscopale de Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei

Vox pop + Saint du mois 14

Spiritualité 15

Agenda de l'évêque, février

Dates	Heures	Lieux	Activités pastorales
3		8e anniversaire d'ordination épiscopale	
4	11H	Nkol Evodoula	Messe Dominicale
8	09 H	Cathédrale	Curie élargie
09-11		Yaoundé Mont-Febé	Assemblée plénière du SNRCCC
09-16		R.D.C	Congrès du R.C.C
17	09 H	Petit séminaire Saint Joseph -Efok	Journée de la vie Consacrée
	13 H	Yaoundé	Bénédiction nuptiale
18	08 H	Eveché-salle polyvalente	Recollection « montée vers Pâques » avec les jeunes
20-23			Conseil National des Communicateurs catholiques
25	10 H	Nanga-Nguinda	80e anniversaire de la Paroisse
26	09 H	Salle polyvalente évêché	Assemblée générale de la Coopérative-Manioc
28	09 H	Centre Pastoral d'Okola	Formation Permanente des Prêtres

Publication du service de la Communication du Diocèse d'Obala

Siège : BP 24 Obala

Tél : 237 672 020 299

Courriel : secomdobala@yahoo.fr

Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :
Mgr Sosthène Léopold Bayémi Matjei

Conseillers à la Rédaction :
François Marc Modzom
Cécile Epondo Fouda
Léger Ntiga

Rédacteur-en-Chef :
Abbé Gaston Léger Be Nkaha

Rédacteur-en-Chef Adjoint :
Abbé Paul Cyrille Lekini Ngono

Rédaction :
Abbé Valentin Mvogo
Abbé Achille Bessala
Abbé Bertrand Rigobert Ze

Responsable des Ventes :
Théodore Evéné

Infographie : TAN Conception

Impression : TAN Conception (677.881.874)

Voici le moment favorable

Fidèles lecteurs de Nkul Mvamba,

Le mercredi 14 février commence le carême 2018 (par coïncidence, également jour de la Saint-Valentin!). Ce temps de carême s'étendra jusqu'au dimanche 1er avril 2018 (jour du poisson d'avril !). Avec le Carême, nous commençons le chemin qui nous conduira à la Pâques, jour de la Résurrection, de la victoire du Christ sur la mort. C'est donc un temps de grâce comme nous le rappelle fort bien Saint Paul : « Voici maintenant le moment favorable, voici maintenant le jour du salut. » (2 Cor 6, 2).

Le Carême est en effet, un temps au cours duquel Dieu nous invite de manière spéciale à ne pas nous contenter d'une vie médiocre, mais à approfondir notre intimité avec Jésus, l'ami fidèle qui ne nous abandonne jamais comme je le rappelle dans ma Lettre Pastorale de cette année. Le carême, comme le dit le Saint Père, c'est le temps de retourner à Dieu de tout notre cœur et de toute notre vie ; le temps où nous ne devons pas laisser refroidir notre amour pour Dieu et pour le prochain (Cf. *Message du Carême 2018*).

Dans son message pour le carême de cette année, le Pape François nous appelle, à le vivre en faisant plus attention à trois choses :

1. Les faux prophètes. Ils profitent de la fragilité humaine pour rendre esclaves certaines personnes, les manipulent et les amènent là où ils veulent. Ils offrent des solutions simples et immédiates aux souffrances de l'homme, qui très souvent sont inefficaces. Ils proposent enfin, des choses sans valeur, en extirpant les plus précieuses comme la dignité, la liberté et la capacité d'aimer. Ceci ne saurait en aucun cas être le chemin du Christ, serviteur souffrant.

2. La froideur du cœur. Le cœur de l'homme est refroidi lorsque l'amour pour l'autre s'éteint et ceci est très souvent causé par l'avidité de l'argent « la racine de tous les maux » (1 Tm 6, 10) et le refus de trouver notre consolation en Dieu, préférant notre désolation au confort de sa Parole et de ses sacrements.

3. L'intensification de la prière, le partage et le jeûne. Ces exercices nous permettront d'éviter de nous laisser influencer par les faux prophètes et tout ce qui peut refroidir notre cœur.

En effet, grâce à l'intensification de la *prière*, notre cœur découvre les mensonges et illusions dont se servent les faux prophètes pour nous gagner à leur cause. Cette prière nous guide aussi vers la recherche de la consolation véritable qui se trouve uniquement dans le Seigneur. Il est notre Père et veut nous voir toujours en vie : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10 : 10).

L'exercice de l'*aumône* nous libère de l'avidité et nous fait comprendre que le prochain est un frère : ce que j'ai n'est pas à moi tout seul. Ainsi, notre ***Effort de Carême*** devrait être orienté vers cette optique. Il doit éveiller notre sens du don. Pour cela, j'invite les fidèles du Diocèse à intégrer la notion d'***Effort de Carême*** qui est une réalité positive, bonne et désirable. Il consiste en réalité à s'organiser pour que le résultat de nos privations puisse servir aux besoins des plus nécessiteux de notre société.

Le *jeûne*. Il n'est pas seulement un geste de privation, car il anéantit aussi notre violence, nous désarme et constitue une occasion importante de croissance. D'une part, il nous ermet d'expérimenter ce que vivent ceux qui manquent du stricte nécessaire et connaissent la réalité de la faim. D'autre part, il exprime la condition de notre esprit, qui a faim de bonté et soif de la vie de Dieu. Le jeûne nous rend plus attentif à Dieu qui s'aperçoit dans le prochain et recadre la volonté de lui obéir, Lui, qui seul soulage notre faim.

Ces exercices, loin d'être une simple répétition spécifique au temps du carême, sont des outils merveilleux pour repartir du Christ, inspirés par son isolement au désert et sa lutte contre le mal que l'Eglise nous donne comme modèle. Notre carême se doit donc d'être une longue retraite spirituelle qui nous amène à un renouvellement intérieur et extérieur.

A la suite du Saint Père, j'invite tous les fidèles du Diocèse d'Obala à entreprendre ce chemin vers Pâques soutenus par l'*aumône*, le *jeûne* et la *prière*. J'invite aussi toutes les paroisses du Diocèse à organiser du vendredi 9 au samedi 10 Mars une célébration du sacrement de la Réconciliation dans un contexte d'adoration eucharistique appelé **« 24 heures pour le Seigneur »**, en s'inspirant des paroles du Psaume 130, 4 : « Près de toi se trouve le pardon ». Ceci sera pour les fidèles un moment d'intimité profonde avec le Christ à travers l'adoration eucharistique et le sacrement de la réconciliation.

Ma prière monte déjà vers le Seigneur pour tous afin que nous commencions et vivions une profonde relation d'amitié avec Dieu en ce temps de carême qui nous conduira à la merveilleuse fête qu'est **Pâques**.

Bon et fructueux carême.

+ Sosthène Léopold BAYEMI

Évêque d'Obala

Projet Cathédrale d'Obala : pl

Hier : la phase de maturation

Depuis 30 ans, les visages ont changé, les époques ont évolué, mais le même souci traverse tous les temps et demeure à Obala: .
Cette préoccupation subsiste depuis la présentation du site de ce projet en 1992 à feu Monseigneur Jérôme Owono Mimboe. Pour rappel, ce terrain généreusement offert aux missionnaires par le Chef Supérieur Albert Ateba, fut envahi par diverses habitations et activités. Cependant, la pose de la première pierre suivie de la levée de fond le 06 août 2006, suscitèrent beaucoup d'espoir très tôt dissipé pour diverses raisons. Même l'arrivée le 02 février 2010, de Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi qui a constitué un regain d'espoir avec le début effectif du terrassement le 4 février 2013 ne sera pas suffisante pour voir le projet enfin prendre sa vitesse de croisière.

Par ailleurs, la somme collectée, soit 91 801 875 Fcfa (Cf. Nkul-Mvamba numéro 30 de mars 2013) a servi à régler des problèmes domaniaux (le dédommagement de plus de 80% des familles occupants le site et leur lotissement) ; à mener des études géotechniques préliminaires, à payer les techniciens (architectes, dessinateurs, ingénieurs, etc.) et à effectuer des travaux de terrassement.

Alors que le Diocèse célèbre son jubilé du trentenaire, il reste toujours dans l'attente de la construction de son église mère : sa **Cathédrale.** À cet effet, plusieurs interrogations et spéculations ont circulé et continuent d'alimenter de nombreux débats. Il est donc de notre devoir de rétablir la vérité et surtout d'inviter les âmes de bonne volonté à nous aider à repartir sur de nouvelles bases afin de conduire le projet à sa maturation sous la conduite de l'Esprit Saint. Ceci justifierait nos années d'existence car, dans la culture béti, un homme de cet âge doit avoir sa propre maison.

Aujourd'hui : phase d'appropriation du projet

Une nouvelle maquette ne signifie pas un nouveau projet. Car, le projet n'a jamais été changé, il demeure le même dans les esprits. Il a connu un temps d'arrêt parce qu'il n'a pas été porté jusqu'ici à la phase de sa maturité à travers une étude de faisabilité. Il est resté à la phase des Avant Projets Sommaires (APS) c'est-à-dire à un niveau où un projet d'une telle envergure peut connaître plusieurs modifications allant jusqu'au changement de site. Les atermoiements ont conduit à réviser la maquette pour la coller à la réalité actuelle de notre monde : "un monde en mouvement".

La coordination du projet

Dans la phase actuelle, le projet a été confié à l'Abbé Kisito Essele Essele, Recteur de la Cathédrale, entouré d'une nouvelle équipe d'ingénieurs dirigée par la Société OGIVE avec le concours de l'architecte alsacien, Gérard ESCHER. **Dans une nouvelle dynamique impulsée à ce projet, une cellule de communication a été mise sur pied. Celle-ci est composée des représentants de toutes les paroisses de la ville d'Obala et de toutes les zones pastorales du Diocèse. Le rôle de cette cellule est non seulement de mener une sensibilisation efficiente mais aussi de faire un compte-rendu graduel de l'avancement du projet à l'effet de susciter l'adhésion de plusieurs chrétiens d'ici et d'ailleurs, et même des âmes de bonne volonté.** Cette équipe a donc pour leitmotiv : la communication et la transparence dans la gestion. Toute chose qui éviterait la circulation de la mauvaise information et opérerait sans nulle doute une cure de désinformation.

ace à une nouvelle dynamique

Les écueils

Il est important de relever que le coût total du projet est estimé à environ 3 milliards de nos francs et que le début effectif des travaux est conditionné par un préalable : **terminer le dédommagement (8 929 100Fcfa), poursuivre et terminer les études géotechniques (10 279 350Fcfa), payer le dessinateur et sans oublier qu'une somme sera avancée à l'équipe chargée de l'exécution du projet (architecte et ingénieurs)**. Ce préalable résolu, nous permettra de voir enfin s'ériger majestueusement cet édifice de la hauteur d'un immeuble de seize étages. Tout ceci ne saurait être possible sans le soutien multiforme de chacun d'entre nous, fils, filles et amis du diocèse. Comme le dit Saint Paul : « *Voici maintenant le temps favorable, voici le jour du salut*» (2Co 6, 2).

Présentation du projet

La vue extérieure

L'édifice bâti sur 2700 m² est clairement orienté vers l'Est, le chœur vers l'Orient.

Le fronton se développe en plan concave –comme des bras ouverts- pour accueillir le visiteur sur un ample parvis.

Un médaillon portant l'effigie de Notre-Dame du Mont Carmel orne le cœur. Il est encadré par les statues de Saint Joseph et de Saint Jean Baptiste (patron secondaire de notre diocèse).

A hauteur de 12 mètres se perche **une loge** de réception. Elle permet d'accueillir des foules importantes massées sur l'esplanade, ou encore de présider des cérémonies exceptionnelles.

Le sommet présente une ouverture circulaire franche, transparence lumineuse vers le ciel. Cet évidement recevra les **cloches**, ainsi que la terrasse Tam-tam.

La croix sera plantée à travers ce vide.

La vue intérieure

Dans l'axe de l'ouvrage, trône **le baptistère**, posté en sentinelle.

Au fond du **parvis**, cinq portes s'offrent à nous :

La porte centrale qui commande l'allée axiale ;

Deux portes latérales donnant accès au déambulatoire ;

La porte sainte ;

Une porte complémentaire donnant accès aux travées

Franchissons la porte centrale

La nef de forme ovale rappellera la douceur du sein maternel. De part et d'autre, elle est embrassée par une galerie **Déambulatoire** donnant accès aux traversées par les bords. Chaque côté est desservi par deux accès latéraux. Cette galerie pourrait, entre autres, accueillir un chemin de croix…

Une **combinaison de 09 (neuf) arches** constitue la structure en élévation pour former une vaste coupole.

Le ciel-strié d'**ogives convergentes.** Ces « lignes de renfort » impriment notre détermination à croître et nous élever dans notre Foi. La croisée d'ogives centrale, point de rencontre majeur dans ce « ciel » portera la majestueuse couronne lumineuse de Notre-Dame du Mont Carmel.

La voûte plafonnière est gabée et atteint son point culminant dans l'axe du fond de chœur, au sommet de la croix constituée en support essentiel de l'édifice.

La nef (1 600 m²) présente une capacité de 2 000 places.

La Tribune (800 m²) en offrira 600 places.

En fond de la galerie sur une superficie de 450 m² - à gauche du chœur - on accède directement à la Chapelle (capacité de 100 places). En fond de galerie Sud- à droite du chœur- accès direct à **la sacristie,** avec espaces spécifiques pour les célébrants et les servants.

Ces locaux sont adossés au corps de la Cathédrale. Ils seront séparés par le **Caveau,** ultime demeure des dignitaires de l'Eglise, pour compléter le niveau bas.

Dans un souci d'exploitation rationnelle de la structure et pour répondre à de réels besoins, l'étage sur 450 m² sera aménagé en **bureaux et en locaux d'archives.** Il sera accessible uniquement par une passerelle extérieure.

Abbé Achille Bessala

Cultures maraîchères à Obala : l'AGR de la saison sèche

Avoir de l'argent en janvier n'est pas toujours facile pour les commerçants en général ; les clients habituels ont fait d'énormes dépenses pendant les fêtes de fin d'année. Pour ne pas croiser les bras et tout subir pendant cette période de disette, certains commerçants ont tôt fait de trouver un palliatif : les cultures maraîchères. C'est la culture de légumes, de certains fruits, fines herbes et fleurs à usage alimentaire. Mama Christine affirme : « Mon fils, le marché est dur ces jours-ci. Tu peux ouvrir ta boutique toute la journée et ne pas vendre. Moi, je préfère venir ici entretenir mes légumes. Je le fais le matin et le soir. J'ouvre la boutique de 11h à 15h. »

Sur les berges de la rivière Foulou à Obala, Mama Christine n'est pas la seule à s'être lancée dans cette activité. Comme elle, beaucoup de commerçants et de jeunes s'activent dans l'agriculture maraîchère. Papa Charles explique : « Nous sommes nombreux en ce moment parce que c'est la saison sèche. Le niveau d'eau à franchement baisser. On peut donc facilement travailler sur les rives. Dès que les pluies vont arriver, l'eau va envahir tous ces espaces cultivables que vous voyez et même certaines maisons. On ira faire d'autres activités à ce moment-là ».

L'agriculture maraîchère en saison sèche est une activité qui nourrit bien son homme. « La boutique ne me donne pas grand-chose en cette période. Mais grâce à mes légumes je ne manque pas de quoi manger à la maison avec mes enfants. Tous les jours j'ai au moins deux commandes des bayam-sellam ou des restaurateurs » renchérit Mama Christine. Non loin d'elle, un jeune qui en a fait sa principale activité génératrice de revenus (AGR) affirme : « Je plante les légumes deux fois par an entre décembre et août. La première récolte me permet de gérer la galère de février et mars. La seconde récolte en août me permet de préparer la rentrée scolaire à mes enfants. En octobre et novembre quand les pluies arrivent, je me lance dans le cacao ».

Ainsi l'agriculture maraîchère n'est pas une activité en plein temps pour la plupart des cultivateurs. Elle est un repli tactique pour avoir de quoi vivre lorsque les temps sont durs, surtout en saison sèche. Mais un repli qui demande courage et abnégation car toutes les cultures maraîchères ont besoin d'être entretenues (sarclages, binages, buttages, désherbages...) et d'un arrosage régulier. Un tout petit relâchement peut entraîner des baisses significatives de rendement. Nul ne s'y aventure donc s'il n'aime le travail.

Fiche technique : maraîchage à Obala

Compétences minimales requises :

La culture des maraîchers est une activité intensive qui demande temps et disponibilité. Car en raison de la saison sèche, il faut arroser deux fois par jour. Pour les plus nantis l'arrosage se fait grâce à une motopompe. Pour les moins nantis, l'arrosage se fait grâce à des arrosoirs.

L'apprentissage de l'agriculture maraîchère se fait auprès des parents, voisins et amis. Pas besoin d'une formation spéciale. Juste le sens de l'observation et du bon sens pour choisir ses espèces.

Saison de culture

A Obala la principale période de production est surtout la saison sèche, décembre- août. C'est la période où le niveau d'eau est relativement bas dans les rivières (Foulou et Afamba). Pas de risque d'inondation. Il est possible en huit mois, d'avoir selon les espèces, deux à trois cycles de production.

Semences

Les semences sont souvent produites par les maraîchers eux-mêmes pour les espèces les plus cultivées. Certains les vendent à des prix qui sont à la portée de tous, 500 FCFA la boite.

Semis

Une fois les semences disponibles, tout commence par la pépinière dans un espace approprié. Puis les jeunes plants sont replantés dans des billons selon les normes techniques d'écartement entre les lignes et les plants.

Entretien

Les cultures maraîchères ont besoin de plusieurs entretiens (sarclages, binages, buttages, désherbages...) et d'un arrosage régulier, au moins deux fois par jour (matin et soir) au cours d'un cycle de production.

Pour lutter contre les insectes et les maladies des plantes, il suffit de verser constamment de la cendre sur les jeunes plants.

Fertilisation

Les engrais chimiques ne sont presque pas utilisés. Lorsque c'est nécessaire, on préfère faire appel au fumure organique lors de la préparation du sol ou alors lors de la reprise des plants.

Equipements

La culture maraîchère a juste besoin des petits matériels : machettes, houes, arrosoirs...

Commercialisation

La vente des cultures maraîchères se fait en général au champ à des clients identifiés à l'avance (Bayam sellam, restaurateurs...). Elle se fait par unité et non par kilogramme.

Cameroun: Variétés améliorées de cultures maraichères, mode d'emploi

La production des cultures maraîchères (fruits et légumes) est restée statique sur les deux dernières décennies en Afrique subsaharienne. Avec une estimation de plus de neuf milliards d'habitants d'ici 2050, il faudra produire deux fois plus qu'actuellement. D'après les experts de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao), il faut compter sur les fruits et légumes pour garantir la sécurité alimentaire et par la même occasion, réduire les risques sanitaires. En plus d'être une filière créatrice d'emplois, l'horticulture permet d'obtenir des rendements élevés car elle regroupe des cultures de courtes saisons (tomate, aubergine, légumes, piment, etc).

Abbé Gaston Léger Be

Présentation des vœux au Père Evêque

Le jeudi 18 janvier 2018, le Père Évêque a reçu les vœux de son presbyterium, des religieux, religieuses et fidèles laïcs de son Diocèse. Au cours de cette cérémonie, le représentant du presbyterium, l'abbé Jean Louis Mélanie Akpa a souhaité au Père Évêque une santé de fer et une foi solide. Quant au Président Diocésain des Laïcs, M. François-Xavier Alima Alima, il a formulé le vœu que cette année soit pour nous l'occasion d'accroître véritablement notre intimité avec Dieu pour relever ces multiples défis qui nous attendent au cours de cette année jubilaire.

La création d'une nouvelle coopérative pour les femmes des bikoan

Dans le but d'améliorer les conditions de vie de ses filles, le père Evêque a réuni les responsables des confréries et des bikoan le 17 janvier 2018 pour les organiser en coopérative. Celle-ci aura pour activité principale la culture du manioc. Cependant, selon le souhait du Père de famille, cette coopérative pourra s'étendre autour des cultures vivrières et maraîchères.

Minsanté - Diocèse d'Obala : ensemble pour le bien-être des populations

La Coordination Diocésaine de la Santé a reçu du Ministère de la Santé publique, un important lot de matériels hospitaliers le 02 janvier 2018. Ce matériel composé de médicaments, de coffres et de lits, est destiné à nos centres de santé afin de renforcer la qualité de leur prise en charge.

Projet Cathédrale : l'équipe de communication fait le point

L'équipe de communication du projet Cathédrale s'est réunie le 10 janvier 2018 autour de l'Abbé Kisioto Essele Essele, Recteur de la Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel afin d'élaborer un plan stratégique de sensibilisation et de vulgarisation dudit projet. Ils ont bénéficié au cours de cette rencontre de la présence de l'architecte, l'alsacien Gérard Escher qui a fait un exposé sur l'originalité de ce projet et les étapes de sa réalisation.

Groupe scolaire pilote saint Joseph d'Obala : Cérémonie de rétrocession des latrines par le Secrétariat National de l'Enseignement Catholique

« Ensemble pour un environnement scolaire sain »

Le 16 janvier 2018, M. l'abbé Benoit Marie Ndongo Andegue, Secrétaire National de l'Enseignement Catholique, est venu rétrocéder un bloc de latrine au nom du SENECA et des OPM à la Sœur Thérèse Toba Mbili, Secrétaire à l'Education du Diocèse d'Obala, représentante de l'école bénéficiaire. Ce don entre dans le cadre de la promotion de l'hygiène et de la santé en milieu scolaire. D'ailleurs la Sœur Thérèse Toba n'a pas manqué de saluer cette grande œuvre de solidarité ecclésiale, qui vient améliorer le cadre d'étude de tous ces élèves.

Coordination Diocésaine de la Santé : Séminaire sur la limitation naturelle des naissances pour une meilleure planification familiale

Le séminaire s'est déroulé du 08 au 11 janvier 2018 au siège de la coordination à Obala. Le personnel sanitaire de la CDS a suivi une formation sur les méthodes de la Planification Familiale Naturelle (PFN), véritable alternative aux méthodes de contraceptions traditionnelles qui promeuvent trop peu la dignité humaine. Barbaras Tartjana, promotrice de cette initiative depuis près de 30 ans, a présenté cette méthode comme celle qui promeut la vie où les couples peuvent se surveiller et planifier de manière optimale les naissances dans la famille, dans le strict respect de l'éthique chrétienne.

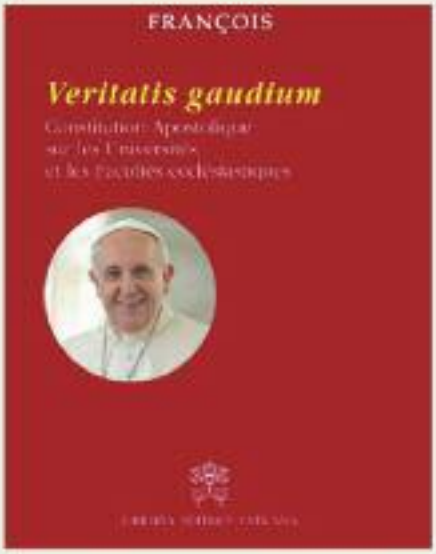
Paroisse Saint Conrad de NKol Ebassimbi : visite Pastorale du Père Eveque

«Revenez nous visiter de temps en temps Monseigneur ». Telle a été la phrase conclusive de Mme Lucie Noah, présidente délégué de la Paroisse St Conrad de Nkol-Ebassimbi où Mgr Sosthène a séjourné du 19 au 21 janvier dernier pour la visite pastorale. Cette visite qui a débuté au Poste central de Mbilmana, a été meublée par la catéchèse, la rencontre avec les jeunes, la messe au poste de Mbasilla et la collation des sacrements de l'initiation chrétienne à plus de 400 fidèles.

BRÈVES

Vatican :

Le pape François a promulgué une nouvelle constitution apostolique pour les universités et les facultés ecclésiastiques : « Veritatis gaudium », « la joie de la vérité » publiée le 29 Janvier 2018. Ce document donne de nouvelles normes pour ces instituts.



Diocèse de Yokadouma :

Décédé le 16 janvier 2018 à Lubliniec en Pologne, Mgr Eugène Juretzko, OMI, évêque émérite de Yokadouma a été inhumé à Yokadouma le 29 janvier 2018. Que le Seigneur lui donne le repos éternel.

Réunion de Zone à la Paroisse Saint Pierre et Paul de Bitsingda

La Zone Pastorale d'Okola a tenu sa troisième réunion annuelle à la Paroisse de Bitsingda. Présidée par le Vicaire Episcopale, l'abbé Médard Talla Nomo, elle portait principalement sur l'accueil de la CEPY au mois de mars, la vie du Diocèse, l'agenda des activités de la zone, la recollection en début de carême et La permutation pastorale. Au cours de ces travaux, les participants ont également reçu un enseignement donné par le Curé de la Paroisse, l'abbé Arnaud Awoundza Efouba, sur l'approfondissement de l'intimité avec le Christ.

Les artisans du trentenaire : Mgr Boniface Mbeng, tout premier Vicaire Général du Diocèse d'Obala (1929-1998)

Un pasteur dévoué dans la pastorale des jeunes

Mgr boniface Mbeng très proche de ses fidèles

Témoignages

Philomène Biloa, Présidente paroissial Ekoan Maria

Le passage de Mgr Boniface Mbeng à Nkometou m'a beaucoup marqué, il était un excellent pasteur. C'est Mgr Boniface Mbeng qui a réparti la paroisse Marie Mère Admirable de Nkometou en secteurs telle qu'elle se présente aujourd'hui. Il nous a beaucoup édifiés sur l'être chrétien. Il nous invitait à ouvrir nos yeux face à tout ce qui se passe autour de nous pour ne pas nous laisser tromper par des vendeurs d'illusions. Mgr Mbeng était aussi très proche des enfants et on pouvait le voir jouer avec les enfants partout. Pour ce qui est de l'Ekoan Maria, Mgr Mbeng lors de nos rencontres nous confessait, célébrait l'eucharistie avec nous et nous donnait un enseignement sur la parole de Dieu. Son désir était que toutes les femmes de cette confrérie copient les habitudes de « sa mère » (c'est ainsi qu'il appelait la Sainte Vierge Marie).

Fabien onguene, Président du Conseil Paroissial lors du passage de Mgr Boniface Mbeng à Nkometou

A la création du Diocèse d'Obala, Mgr jean Zoa va dépêcher l'abbé boniface Mbeng, qui était Recteur à la Cathédrale notre Dame des Victoires de Yaoundé, auprès de Mgr Jérôme Owono Minboë pour l'aider à poser les bases d'un diocèse solide. C'est ainsi que Mgr Boniface Mbeng deviendra le tout premier Vicaire Général de notre Diocèse. Après ses deux ans au vicariat Général, il sera affecté à la paroisse Marie Mère Admirable de nkometou comme vicaire pour recevoir le témoin des spiritains, appelés à partir vers une autre mission.

C'était un homme très fin dans les relations humaines, il avait l'amour du travail bien fait. Je me souviens surtout que lorsque les chrétiens commençaient à devenir actif, il disait : « bekristen ya nkometou bengatari yi wog bayi wog ». Ils voulaient épurer les mentalités. Car son souci était que les chrétiens s'engagent activement dans la mission.

S'agissant de son enseignement, il était centré sur l'amour de Dieu et celui du prochain. Cet enseignement était même d'ailleurs très pratique. Il disait toujours que c'est l'exemple qui entraîne. En fait, Mgr Mbeng a été un pasteur très proche des fidèles. C'était vraiment extraordinaire de voir un homme de Dieu tant introduit dans le peuple de Dieu.

La rédaction

Huitième anniversaire d'ordination épiscopale de Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei

Brève historique

Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei est né le 26 décembre 1964 à Matomb. Ce digne fils du Nyong-Ekelle sera ordonné prêtre le 12 février 1994 dans le Diocèse d'Eseka. Le 03 décembre 2009, il est nommé par le pape Benoît XVI deuxième évêque du Diocèse d'Obala en remplacement de Mgr Jérôme Owono Minboe appelé à la retraite pour limite d'âge canonique. Sa prise de possession canonique s'effectuera le 02 février 2010 à la place des fêtes d'Obala en présence des milliers de fidèles. Depuis lors, l'évêque du Diocèse d'Obala est rompu à la tâche et se déploie avec amour pour conduire cette portion du peuple de Dieu qui lui a été confié. De fait, de 2010 à 2018, cela fait huit ans et ça se célèbre ; mais comment ?

Le sens de l'évènement du 03 février

Le samedi 03 février 2018, le père Évêque célébrera avec toute la communauté diocésaine son huitième anniversaire d'ordination épiscopale. Cet anniversaire qui a la grâce de se célébrer au cours de l'année jubilaire du Diocèse, ses 30 ans, recevra une touche particulière et se présentera sans doute comme un évènement catalyseur et déclencheur d'un élan nouveau dans le Diocèse.

A la vérité, un évènement n'a de sens que s'il est appréhendé sur son double visage de « ce que c'est et ce qui est ». En fait, pour cette journée du 03 février, nous célébrerons les huit années de ministère épiscopal de Mgr Sosthène voilà le « ce que c'est » de notre événementiel. A ce titre, nous aurons au centre une célébration eucharistique, à la Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel, afin de dire merci au Seigneur pour le don de ce pasteur à son Eglise.

En plus de cet aspect phénoménal de la célébration il sera question pour le Père Evêque de donner un élan nouveau à sa pastorale. En fait, nous toucherons la dimension du « ce qui est » de notre événementiel. En clair, il s'agira de solliciter l'aide des amis du Diocèse pour soutenir un projet majestueux qui paye les frais d'une conjecture et d'une campagne d'intoxication à outrance. Le Père Evêque mettra l'occasion à profit pour solliciter de tous ses amis et sa famille le soutien nécessaire pour le redémarrage du projet Cathédrale qui demeure un défi pour notre diocèse. En organisant cette collecte de dons, c'est l'expression manifeste de notre « espérance de chanter un jour des louanges dans une demeure digne du Seigneur ». Dans son message pour la nouvelle année le Pape François nous rappelait encore qu'il n'y'a pas de famille parfaite, et la famille diocésaine est loin de l'être. C'est pourquoi il est important de laisser nos querelles et de bâtir une maison digne au Seigneur. La célébration des huit ans d'épiscopat de Mgr Sosthène doit devenir un évènement qui dans la mémoire de tous les fidèles marquera le nouvel élan et la nouvelle dynamique impulsée au projet cathédrale.

En réalité, ces amis du Père Evêque et membres de sa famille sont loin d'être de notre Diocèse, Mais par leur soutien, ils montreront la dimension universelle du Projet qui interpelle tout chrétien dans sa conscience. En célébrant les huit années d'un pasteur au service de son peuple pour lui assurer un développement intégral, apportons-lui notre soutien pour que cette œuvre prenne réellement corps.

Que se passera-t-il après l'évènement ?

Après cette collecte de dons du 03 février, le comité de pilotage du projet cathédral engagera les fonds pour les travaux de la fondation (première phase) de notre joyau architectural, la cellule de communication a déjà élaboré un plan de communication qui sera susceptible de répondre à diverses interrogations sur ce projet. Nous souhaitons qu'un véritable partenariat naisse entre nos donateurs et le Diocèse qui pourront désormais avoir accès à toutes les informations, en suivant l'évolution du projet au jour le jour. Ainsi la collecte de dons se poursuivra selon les moyens que nous allons définir. Nous voulons que chacun considère comme il édifie et prie pour l'achèvement de ce projet d'envergure.

Abbé RigobertZe

11 février 2018 : Journée Mondiale des malades

Célébrée chaque 11 février, la Journée Mondiale des Malades nous rappelle que les malades ne doivent pas être mis à part, abandonnés. Ils sont une priorité évangélique et méritent notre compassion et notre attention.

Historique

Le 11 février, fête de Notre Dame de Lourdes, est célébrée la Journée Mondiale des Malades. Cette journée a été instituée en 1992 par le Pape Jean Paul II pour inviter les gens à prendre du temps pour les malades, à les soutenir. Car comme nous le savons, la maladie bouleverse très rapidement la vie d'une personne et peut s'aggraver si la personne ne ressent pas la chaleur, la présence, l'assistance de ses proches et amis en ce moment difficile.

Durant cette journée, chacun selon sa situation doit se sentir interpeller :

- Le malade : réfléchir sur le sens de sa maladie et de la souffrance ; « La maladie est un chemin de purification » dit le Pape Benoît XVI dans Spesalvi ;
- Le personnel de santé : réfléchir et puiser plus profondément à la source de leur ministère de guérison ;
- Les biens-portants : manifester leur solidarité aux personnes malades pour qu'elles ne se sentent pas abandonnées.

Pour favoriser la réflexion, le Pape publie chaque année un message avec un thème précis qui devient par conséquent le thème de la journée.

Edition 2018 : Mater Ecclesiae : « Voici ton fils…Voici ta mère. Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui » (Jn 19, 26-27)

Cette année, le thème de la Journée du Malade nous est fourni par les paroles que Jésus, élevé sur la croix, adresse à Marie, sa mère, et à Jean : « " Voici ton fils … Voici ta mère ". Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui » (Jn 19, 26-27).

C'est la 26ème Journée Mondiale des Malades qui est célébrée cette année le dimanche 11 février 2018. Le message du Pape qui inspire le thème de la célébration a été publié, comme la tradition le veut, lors de la Solennité du Christ Roi de l'Univers le 26 novembre 2017.

Cette année, le Saint Père François attire notre attention sur le modèle qui inspire l'Eglise et toute personne dans le service envers les malades : *« La douleur indicible de la croix transperce l'âme de Marie (cf. Lc 2,35), mais ne la paralyse pas. Au contraire, comme Mère du Seigneur, un nouveau chemin de don commence pour elle. Sur la croix, Jésus se préoccupe de l'Église et de l'humanité tout entière et Marie est appelée à partager cette même préoccupation. Décrivant la grande effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte, les Actes des Apôtres nous montrent que Marie a commencé à accomplir sa tâche dans la première communauté de l'Église. Une tâche qui ne connaît jamais de fin. »*

Pauvres ou riches, nous avons tous besoin de l'attention, de la présence des autres lorsque survient la maladie. Dans son message de cette année, le Souverain Pontife évoque également le plus que doit apporter la pastorale de la santé à tous, pauvres ou riches : *« Dans les pays où il existe des systèmes de santé publique suffisants, le travail des congrégations catholiques, des diocèses et de leurs hôpitaux, non seulement fournit des soins médicaux de qualité, mais cherche à mettre la per-*

sonne humaine au centre du processus thérapeutique et accomplit une recherche scientifique dans le respect de la vie et des valeurs morales chrétiennes. Dans les pays où les systèmes de santé sont insuffisants ou inexistants, l'Église travaille pour offrir le plus possible aux gens en matière de soins et de santé, pour éliminer la mortalité infantile et éradiquer certaines maladies très répandues. Partout, elle essaie de soigner, même lorsqu'elle n'est pas en mesure de guérir. L'image de l'Église comme « hôpital de campagne », accueillante pour tous les blessés de la vie, est une réalité très concrète, car dans certaines parties du monde, seuls les hôpitaux des missionnaires et des diocèses fournissent les soins nécessaires à la population. »

Le Pape termine son message en confiant tous les malades à Marie et en émettant un souhait : *« C'est à Marie, Mère de la tendresse, que nous voulons confier tous les malades dans leur corps et leur esprit, afin qu'elle les soutienne dans l'espérance. Nous lui demandons également de nous aider à être accueillants envers nos frères malades. L'Église sait qu'elle a besoin d'une grâce spéciale pour pouvoir être à la hauteur de son service évangélique du soin des malades. Par conséquent, que la prière adressée à la Mère du Seigneur nous trouve tous unis en une supplique insistante, pour que chaque membre de l'Église vive avec amour sa vocation au service de la vie et de la santé. Que la Vierge Marie intercède pour cette XXVIème Journée Mondiale du Malade ; qu'elle aide les personnes malades à vivre leur souffrance en communion avec le Seigneur Jésus et qu'elle soutienne ceux qui s'occupent d'eux. À tous, malades, agents du monde de la santé et volontaires, j'accorde de tout cœur la Bénédiction Apostolique. »*

Coordination Diocésaine de la Santé : les temps forts de la célébration

Dans le monde entier, l'événement majeur qui marque la journée des malades est avant tout la prière pour les malades. C'est pourquoi des messes pour les malades sont dites dans toutes les paroisses. Dans certains diocèses, des quêtes pour soutenir l'action des aumôneries des hôpitaux ou des services de santé sont organisées.

Dans notre diocèse, la coordination de la santé chaque année marque un temps d'arrêt pour se ressourcer spirituellement et intellectuellement. « Depuis que je suis là chaque année l'aumônier organise une conférence avec tout le personnel de la coordination et des centres de santé. Il choisit lui-même un thème précis qu'il nous communique avant et développe pendant la conférence. Celui de cette année n'est pas encore donné mais ça ne va pas tarder » affirme la Sœur Marie Véronique, responsable du service de la Coordination de la santé du diocèse.

La journée des malades sera certainement marquée partout ailleurs par des activités selon l'ingéniosité des pasteurs dans les paroisses. Mais dans les formations sanitaires du diocèse, l'événement sera précédé d'un ensemble d'activités initiées par la Coordination : « Cette année dans nos formations sanitaires nous allons organiser des campagnes de consultation gratuite avec dépistage gratuit, et coût de prise en charge bas. C'est-à-dire que les patients vont payer la moitié du montant de prise en charge de la maladie. Par exemple pour le paludisme, si le montant de la prise en charge est de 2 000 FCFA, cette semaine-là le patient va payer seulement 1 000 FCFA. La coordination donnera les intrants pour supporter le reste ».

Abbé Gaston Léger Be

LISEZ ET FAITES LIRE

Vox pop

Que faut-il faire pour que les jeunes s'intéressent à nos langues maternelles ?

Emilienne Evangeline Gueboum, DRH DHL

Pour ma part, il faudrait recréer un attachement à nos villages c'est-à-dire organiser des voyages de découverte, encourager les enfants à passer du temps avec les grands-parents, encourager les enfants à aller passer les vacances au village, initier à nouveau les enfants dans nos cultures. Beaucoup de parents ont failli dans cette responsabilité. En fait, chaque homme doit savoir d'où il vient et pour savoir d'où on vient, il faut commencer par connaître sa langue maternelle. On doit savoir quels sont les mets traditionnels de notre tribu, maîtriser son arbre généalogique. Je pense que ce sont là quelques astuces qui aideraient à ne pas perdre notre identité culturelle.

Anna Valentine Djoumou, Réalisatrice à la Crtv

Il faut qu'on parle les langues maternelles à la maison, Nous constatons qu'il y'a davantage les mariages mixtes où les deux parents ont chacun sa langue. Dans certains cas naissent même des conflits: quelles langues apprendre aux enfants ? On se réfugie derrière le français ou l'anglais sacrifiant ainsi nos langues maternelles. Et pourtant, les parents devraient pouvoir trouver une solution pour que les enfants apprennent l'une ou l'autre langue maternelle. C'est très important parce qu'il s'agit en réalité de la préservation de son identité culturelle.

Alexandre ASSE, président des jeunes de la paroisse de Nkometou

Tout d'abord il faut commencer par remercier notre gouvernement qui, depuis quelques années a inséré dans les programmes d'enseignements scolaires certaines langues maternelles. Cependant, il faut noter que la famille reste le cadre adéquat pour initier l'enfant à sa langue maternelle. C'est pourquoi je suggérerai quelques pistes de solutions aux jeunes et à nos parents : à la maison, que les parents exigent de leurs progénitures de parler uniquement la langue maternelle. Par exemple que les enfants formulent leurs doléances quotidiennes en langue ; Comme les jeunes s'échangent des SMS, des post whatsapp en « camfranglais », que les frères sœurs et amis de même ethnie s'efforcent aussi de le faire en langue ; Il faut faire comprendre aux jeunes qu'il est très avantageux de penser en sa propre langue qu'en une langue étrangère.

Mme Noah Manga Lucie, Présidente délégué du conseil paroissial de Nkol Ebassimbi

La postmodernité avec ses corollaires au niveau des moyens de communication sociale (NTIC, télévision...) promeut une certaine mode dans l'expression des langues conventionnelles (Français, Anglais, chinois...) au détriment des langues maternelles. Il faut dire que la solution du gouvernement d'insérer les langues maternelles dans les programmes scolaires aura été une initiative salutaire qu'on gagnerait à vulgariser davantage et étendre dans l'enseignement primaire et voir même maternelle. Toutefois à côté de cela, il faudrait que les langues maternelles soient de plus en plus promues dans les familles. En fin de compte je pense que l'Eglise a également un rôle prépondérant à jouer dans cette promotion des langues maternelles en tant qu'elle est « mater et magistra »

Saint du mois

Sainte Bernadette Soubirous, patronne des personnes pauvres et des malades

Bernadette Soubirous, de son vrai nom Marie-Bernarde Soubirous, née le 7janvier1844 à Lourdes, et morte le 16 avril1879 à Nevers à l'âge de 35ans, est une sainte catholique française.

Elle est connue pour avoir témoigné de dix-huit apparitions mariales à la grotte de Massabielle entre le 11 février et le 16 juillet1858. Elle ne dira pas elle-même avoir vu la Vierge avant de l'avoir entendu dire : « Je suis l'Immaculée Conception ». Au cours d'une de ces apparitions, Bernadette a creusé le sol pour y prendre de l'eau. L'eau de cette source est rapidement réputée miraculeuse et il commence à être question de guérisons. Entre 1858 et 1866, Bernadette continue de vivre à Lourdes, où sa situation devient, cependant, de moins en moins tenable. Sans cesse sollicitée, tout en refusant de percevoir quoi que ce soit en rapport aux apparitions ou à sa célébrité, elle se pose la question d'une vie religieuse. En 1864, suivant la recommandation de l'évêque de Nevers, elle se décide à entrer chez les sœurs de la Charité. Deux ans plus tard, alors que la construction de la basilique est en cours, Bernadette à 22 ans quitte Lourdes pour entrer au couvent Saint-Gildard, à Nevers. Elle y mène treize années d'une vie de « religieuse ordinaire », ayant néanmoins la particularité de recevoir la visite de nombre d'évêques, parmi ceux qui souhaitent se faire une opinion sur elle et sur les apparitions. Bernadette Soubirous est béatifiée le 14 juin1925, puis canonisée le 8 décembre1933 par le pape Pie XI. Sa fête est célébrée le 18 février.

Le sanctuaire de Lourdes accueille environ six millions de personnes chaque année

Paroles journalières et exercices de la parole vécue Février 2018

Jeudi 1	Mc 6, 7-13:	**Prier l'intention du pape** : *pour que ceux qui ont un pouvoir matériel, politique ou spirituel ne glissent pas vers la corruption.* Prier cette intention plusieurs fois dans la journée. **Lire un extrait du Catéchisme de l'Eglise Catholique (CEC) N° 1734.**
Vendredi 2	Lc 2, 22-40:	**Présentation du Seigneur** : ***Journées des consacrés*** : Prier pour tous les consacrés de l'Eglise. **Lire CEC N° 1735.**
Samedi 3	Mc 6, 30-34:	Raconter à Jésus ce que vous avez fait pour lui et planifier de participer à une retraite. **Lire CEC N° 1736.**
Dimanche 4	Mc 1, 29-39:	Faire quelque chose de bien pour sa belle-mère ou pour une personne âgée. **Lire CEC N° 1737.**
Lundi 5	Mc 6, 53-56:	Rendre visite à un malade ou prier pour un malade. Lire CEC N° **1738.**
Mardi 6	Mc 7, 1-13:	Prier Dieu de vous aider à être saint et recherchez la sainteté par 3 tout-petits actes. **Lire CEC N° 1739.**
Mercredi 7	1R10, 1-10:	Pour se rapprocher du Seigneur et mieux l'expérimenter, prendre un moment de prière conversative avec Lui. **Lire CEC N° 1740.**
Jeudi 8	Mc 7, 24-30:	Pour plaire à Jésus, poser un acte d'humilité (ne pas se mettre en exergue, ramasser avec empressement un objet que fait tomber quelqu'un etc) . **Lire N° 1741.**
Vendredi 9	1R11, 29-32 ; 12-19:	Parler avec douceur (même au téléphone) aux autres même si cela vous coûte. **Lire CEC N° 1742.**
Samedi 10	Mc 8, 1-10:	Offrir la nourriture à une personne ou vivre une journée particulière d'amour dans sa famille, dans sa classe ou dans son lieu de service. **Lire CEC N° 1743.**
Dimanche 11	Mc 1, 40-45:	**Journée mondiale des malades** : Prier un chapelet ou dix Ave Maria, pour les malades et pour des cas spécifiques que vous connaissez ou rendre visite à un malade. Exprimer sa joie et prier aussi pour les jeunes, spécialement pour ceux du Cameroun. **Lire CEC N° 1744.**
Lundi 12	Jc 1, 1-11:	Demander sincèrement à Dieu le don de la sagesse et chercher à agir avec sagesse. **Lire CEC N° 1745.**
Mardi 13	Mc 8, 14-21:	Se rappeler des merveilles de Dieu dans votre vie et Lui dire merci en citant celles qui viennent à l'esprit. Lire CEC N° **1746.**
Mercredi 14	Mt 6, 1-6.16-18:	**Mercredi des Cendres** : Participer à la cérémonie des cendres, si possible jeûner d'au moins un repas (sauf les enfants, les malades et les femmes enceintes) et éviter le mal. Planifier de beaucoup lire la Bible pendant ce Carême. **Lire CEC N° 1747.**
Jeudi 15	Lc 9, 22-25:	Répéter plusieurs fois le verset 22 : « ***Si quelqu'un veut venir à ma suite qu'Il se renie lui-même*** » et mettre Dieu en priorité. **Lire CEC N° 1748.**
Vendredi 16	Mt 9, 14-15:	Chercher spécialement à faire plaisir à quelqu'un pour Jésus. **Lire CEC N° 1749.**
Samedi 17	Lc 5, 27-32:	Faire une liste ou revoir les points que vous voulez que le Seigneur vous aide à changer pendant ce carême. **Lire CEC N° 1750.**
Dimanche 18	Mc 1, 12-15:	Poser un acte de conversion en accordant un pardon ou en priant pour quelqu'un qui vous a blessé. **Lire CEC N° 1751.**
Lundi 19	Mt 25, 31-46:	Méditer sur le jugement dernier et voir si votre vie vous prépare à être du côté de Jésus et réviser les mauvaises attitudes. **Lire CEC N° 1752.**
Mardi 20	Mt 6, 7-15:	Pour vivre l'unité, rendre visite, téléphoner ou contacter une connaissance même d'une autre ville. **Lire CEC N° 1753.**
Mercredi 21	Lc 11, 29-32:	Méditer sur le carême et la façon dont on est entrain de le vivre ; voir si la Parole de Dieu est au centre de sa vie. Planifier de continuer à bien lire la Parole de Dieu. **Lire CEC N° 1754.**
Jeudi 22	Mt 16, 13-19:	Prier pour le pape en faisant une dizaine d'Ave Maria ou un chapelet. **Lire CEC N° 1755.**
Vendredi 23	Mt 5, 20-26:	Eviter de se mettre en colère et ne pas injurier quelqu'un. **Lire CEC N° 1756.**
Samedi 24	Mt 5, 43-48:	Faire du bien à un membre difficile de votre famille ou de votre entourage. **Lire CEC N° 1757.**
Dimanche 25	Mc 9, 2-10:	Combattre une mauvaise habitude qui vous éloigne de Jésus : (jalousie, paresse, avarice, colère, égoïsme etc.) et dans sa prière du soir faire le bilan des efforts fournis dans la journée. **Lire CEC N° 1758.**
Lundi 26	Lc 6, 36-38:	Poser un acte de générosité en offrant un petit don même si cela vous coûte (un habit, des chaussures, de l'argent, un peu de nourriture etc.). **Lire CEC N° 1759.**
Mardi 27	Mt 23, 1-12:	Poser un acte d'humilité en ne cherchant pas d'honneur et en donnant en toute occasion à Jésus la première place. **Lire CEC N° 1760.**
Mercredi 28	Mt 20, 17-28:	Rendre un petit service avec joie à quelqu'un **Lire CEC N° 1761.**

PROJET DE CONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE D'OBALA

«Tous Ensemble pour Construire la Maison du Seigneur»

Je soutiens l'œuvre !

Suivre le projet pas à pas :
Site web : Http://dioceseobala.net/projet-cathedrale/
Facebook : facebook.com/projetcathedraleobala

Tél : (+237) 670.218.881 / 693.927.868
Email : projetcathedraleobala@gmail.com

Je participe. Je fais un don.

- ✔ Orange Money : 696.758.215
- ✔ Mtn Mobile Money : 670.218.881
- ✔ Cepi Obala : Projet Construction Cathédrale d'obala
- ✔ Express Union : Diocèse d'Obala N.1453376153701
- ✔ Ecobank Yaounde : Diocèse d'Obala Cathédrale
  IBAN : CM21 10029 26011 01316106701 83
  SWIFT : ECOCCMCX

Merci pour votre soutien !